

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **94 (1943)**

Heft 4

PDF erstellt am: **18.05.2022**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

sation annuelle de 250 fr. Cette « Communauté » étudie la qualité et la meilleure utilisation de tous les carburants de remplacement, afin de conserver leur emploi lorsque les conditions seront redevenues normales.

L'Association collabora à la publication du livre de M. le professeur H. Knuchel « Les défauts des bois », en souscrivant 600 exemplaires de l'édition française, qui furent remis gratuitement aux membres de l'Association, aux inspecteurs forestiers et aux gardes de triage.

Le Fonds de garantie a été alimenté, durant l'exercice écoulé, par un versement total de 20.159 fr. Il s'élevait, au 31 juillet 1942, à 149.400 fr.

Le comité de direction décida de placer 16.000 fr. de ce fonds sur une forêt de 11 ha., sise sur le territoire de Commugny. Cette acquisition a aussi pour but de vulgariser, dans cette région, les bonnes méthodes de sylviculture.

Le rapport se termine comme suit : « La fin de l'exercice marque aussi la fin de la 3^{me} année de guerre, qui imposa de lourdes charges aux propriétaires de forêts et au service forestier. Le comité de direction tient à leur exprimer sa vive gratitude pour leurs efforts désintéressés et leur compréhension des nécessités de l'économie de guerre. » Il porte les signatures du directeur Ch. Gonet et du président G. Raymond.

BIBLIOGRAPHIE

Comment expliquer l'assimilation prématinale du carbone atmosphérique par les plantes vertes. P. Jaccard. Bull. Soc. bot. Suisse 1942, tome 52, p. 353—362.

La base de toute culture végétale, y compris la sylviculture, demeure ce vaste phénomène : la photosynthèse ou assimilation chlorophyllienne qui fixe le gaz carbonique de l'air par l'action des chloroplastes des feuilles.

M. le professeur Jaccard poursuit inlassablement l'étude de cette question et donne, dans le travail précité, une interprétation nouvelle du phénomène.

Il accepte tout d'abord — citant divers auteurs, ses propres travaux et nos observations — que le gaz carbonique atmosphérique peut être fixé par les plantes même dans l'obscurité. Cette constatation paraît en contradiction avec la thèse généralement admise de l'action des rayons rouge-orange.

Se basant sur un travail récent de deux chimistes américains, l'auteur cherche une explication à ce phénomène complexe, en supposant que la fixation du gaz carbonique dans les feuilles et la réduction photochimique de ce composé sont deux phases distinctes.

La fixation des molécules de CO² s'expliquerait par un phénomène d'adsorption totalement indépendant du facteur lumière. Ce seraient certaines substances (polyphénols, tanins) qui fixeraient ce gaz. Ce n'est qu'ensuite seulement que la photosynthèse, avec l'aide de la lumière, fixerait définitivement le carbone et libérerait l'oxygène.

Cette thèse nouvelle montre à quel point nous ignorons encore les aspects de la nutrition carbonée des végétaux et les phénomènes qui s'y rapportent. Soyons reconnaissants à notre vénéré professeur de consacrer ses forces et son temps à une étude aussi capitale. Finalement, réjouissons-nous que la forêt, génératrice puissante, serve aussi de laboratoire aux sciences biologiques.

Gut.